l'union

6 Société et Culture

Célébration de la Journée mondiale du diabète, samedi dernier

Invite à une bonne hygiène alimentaire

F.B.E.M

Libreville/Gabon

À l'instar de la communauté internationale, le Gabon a célébré, samedi dernier, la journée mondiale du diabète sous le thème : "Une vie saine et le diabète". Le ministère de la Santé, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Comité national olympique ont organisé, à cette occasion, une série des manifestations au stade de Nzeng-Ayong.

LES personnes qui ont fait le déplacement ont eu droit à un dépistage gratuit. De même, elles ont été sensibilisées sur la nécessité d'une bonne hygiène alimentaire et de la pra-



Instantané d'un dépistage.

tique régulière d'une activité sportive.

Le diabète est une maladie chronique due à la présence d'un excès de sucre dans le sang. Les complications sont diverses et variées : maladies cardiovasculaires, impuissance, cécité, insuffisance rénale, etc.

Malgré la pluie, les Librevillois se sont rendus en masse au stade de Nzeng-Ayong pour se faire dépister et prendre part aux Paul Biyoghe Mbg (C. en igune) durant la marche.

Paul Biyoghe Mba (C. en jaune) durant la marche, aux côtés des participants à la célébration de la Journée mondiale du diabète.

activités sportives prévues à cet effet. Le vice-Premier ministre en charge de la Santé, Paul Biyoghe Mba, était présent. Symbolique, sa présence aura dénoté de tout l'intérêt que le gouvernement accorde à la lutte

dite célébration. Cette sensi-

bilisation répond à nos acti-

vités régaliennes et épouse

parfaitement le triptyque de

notre institution, qui se veut préventive, proactive et dy-

namique, selon la vision de

CNSS new age de notre di-

recteur général», a expliqué

le directeur général adjoint de la CNSS, Dr Christiane

Revenant sur le thème de

Yvonne Ella Assa.

contre cette maladie sournoise, mais qui peut être évitée, à condition, selon les spécialistes en la matière, de ne pas manger gras, trop sucré et trop salé. Le membre du gouvernement, en charge du volet

l'année "Une vie saine pour

enrayer l'épidémie", la di-

rectrice du Cassga, Dr Béa-

trice Boutamba Akakpovi, a

insisté sur le rôle du ré-

gime alimentaire équilibré

et la pratique d'une activité

sportive. « Une vie saine ne

se limite pas seulement à

changer les habitudes ali-

mentaires. Il faut également

avoir une certaine hygiène

de vie et pratiquer une acti-

santé (publique), a dit « réfléchir sérieusement» à l'idée d'encourager, dès l'année prochaine, « des séances de marche à l'endroit des Gabonais, dont le format sera préalablement étudié (...) C'est l'appel que je lance aujourd'hui : marchez au moins un kilomètre par jour, c'est bien pour notre santé!»

Plusieurs malades ont été dépistés à la tension artérielle. Comme l'a expliqué le Dr Peggy Biloghe du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), supervisant l'aspect médical, «le diabète et la tension artérielle sont des maladies jumelles. En effet, quand l'une s'installe, il y a fort risque que l'autre s'y greffe».

vité physique régulière-

ment. Les facteurs de risque

tels que le tabagisme, l'al-

coolisme, la sédentarité,

l'obésité et le sel doivent

être évités. Les gens doivent

en plus développer le réflexe

de se faire dépister assez

souvent, et ne pas seule-

ment attendre la célébra-

tion de la Journée du

diabète pour le faire», a-t-

elle conseillé.

Au Centre d'action sanitaire et sociale Gisèle Ayoune (Cassga)

Dépistages et consultations gratuits

JMN

Libreville/Gabon

Ce sont les principales activités organisées par la Caisse nationale de sécurité sociale, vendredi dernier à l'occasion de sa campagne de sensibilisation sur le diabète.

DANS le cadre de cette journée mondiale, la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) n'a pas été en reste. Dépistages et consultations gratuits ont eu lieu au Centre d'action sanitaire et sociale Gisèle Ayoune (Cassga), à l'endroit de plusieurs personnes venues s'enquérir du taux de sucre dans leur sang.

Cette campagne de sensibilisation tenait sur deux béquilles : accompagner, d'une part, l'action gouvernementale, au regard de l'accroissement de la prévalence du diabète qui, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pourrait devenir la 7e principale cause de décès dans



Plusieurs personnes se sont fait dépister lors de la campagne de sensibilisation sur le diabète organisée par la CNSS.



tiane Yvonne
Ella Assa, et le
Dr Béatrice Boutamba Akapovi
expliquant les
objectifs de la
sensibilisation.

Le DGA de la

CNSS, Dr Chris-

le monde d'ici 2030. Et, d'autre part, interpeller les populations sur l'importance du dépistage précoce pour éviter les complications gravissimes ou mortelles, cette maladie étant souvent qualifiée de tueur silencieux.

« En notre qualité d'entreprise citoyenne détenant les structures sanitaires dont les activités sont quasi-exclusivement tournées vers la prévention, la CNSS ne pouvait rester indifférente à la

À PARIS, AU RAYON D'OR



EASTPAK SAMSONITE DELSEY

HERSCHEL KIPLING LIPAULT

HEL G

TED LAPIDUS HELLO KITTY LACOSTE JUMP SNOWBALL TANN'S

Petit angle

Diabète et hérédité : quels sont les facteurs de risque ?

F.S.L.

Libreville/Gabon

LES études montrent actuellement que les trois types de diabète (type 1, 2 et gestationnel) sont tous liés à l'hérédité, à des proportions plus ou moins variables. Le type 1 (insulinodépendant ou juvénile), par exemple, bien que le risque de l'avoir reste très faible (0,4%), reste tout de même héréditaire en partie. Son incidence dans l'hérédité est de 5 % lorsqu'il s'agit d'un des parents de premier degré, de 30 % si les deux parents sont diabétiques, et de 50 % lorsqu'un des jumeaux ou jumelles souffre de problèmes de régulation glycémique (liés au taux de sucre dans le sang).

Même si le risque de développer un diabète de type 2 (non-insulino dépendant, de la maturité ou gras) est d'environ 2 à 4 % dans la population générale, soit relativement faible,

il n'en demeure pas moins vrai qu'il présente 10 à 30 % de risques de se produire chez un individu quand l'un de ses parents de premier degré est frappé par la maladie, de 30 à 60 % si les deux sont diabétiques, et de 90 à 100 % si un jumeau ou une jumelle est diabétique de type 2.

Pour le diabète gestationnel, le principal facteur de risques reste l'hérédité (l'occurrence de la maladie croît de 30 à 40 %, s'il y a des antécédents au sein de la famille). Cependant, le surpoids ou l'obésité, un poids de naissance de la future maman supérieur à 4 kilos, un diabète gestationnel lors d'une grossesse précédente ou la naissance d'un enfant aîné de plus de 4 kilos favorisent aussi la survenue de ce type de diabète.

En dépit de ceci, les spécialistes s'accordent à dire que ces situations restent évitables. Seules règles d'or : l'adoption d'une alimentation saine et équilibrée, et de la pratique régulière d'une activité physique.

www.rayondor-bagages.fr

■ M° République
178, rue du Temple
PARIS 3°
Tél.: 00 33 1 42 72 03 76

■ M° Gare de l'Est 81, Bd de Strasbourg PARIS 10° Tél.: 00 33 1 40 35 12 72 ■ M° Gare du Nord 7, Bd de Denain PARIS 10°

PAS D'ENVOI

VENTE EXCLUSIVE DANS NOS MAGASINS

Tél.: 00 33 1 45 26 88 72
DETAXE A L'EXPORTATION